

La semaine AIRADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

RADIO ET
TÉLÉVISION

DU 4 AU 10
JANVIER 1953

Vol. III No 13

Montréal

10¢ l'exemplaire

Un incomparable reportage visuel des combats navals

Un vaste travail de montage cinématographique, un grandiose reportage visuel va bientôt se dérouler sur les écrans de télévision desservis par CBFT: *Victory at Sea*, oeuvre monumentale qu'acclament déjà les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, sera projetée à partir du 5 janvier prochain.

Jamais, dans l'histoire de la télévision, une même production n'avait été montée simultanément dans trois pays. Mais jamais aussi n'avait-on réalisé d'oeuvre semblable!

Ces 26 saisissants chapitres décrivant l'histoire navale de la dernière guerre, ont attiré la collaboration de gouvernements nombreux, de compagnies puissantes, de personnalités illustres, et un immense travail de trois ans. L'oeuvre est "si grandiose dans sa conception, si magnifique dans sa réalisation", pour employer les mots du critique américain Deems Taylor, qu'elle a reçu l'appui officiel du ministère de la marine américaine (bien qu'elle soit complètement dépourvue de propagande), qu'elle a mérité un grand prix spécial créé par le Sylvania Television Award à New-York, et qu'elle a sidéré la presse toute entière... pour cause!

Imaginerait-on la longueur d'un film comportant soixante millions de pieds?

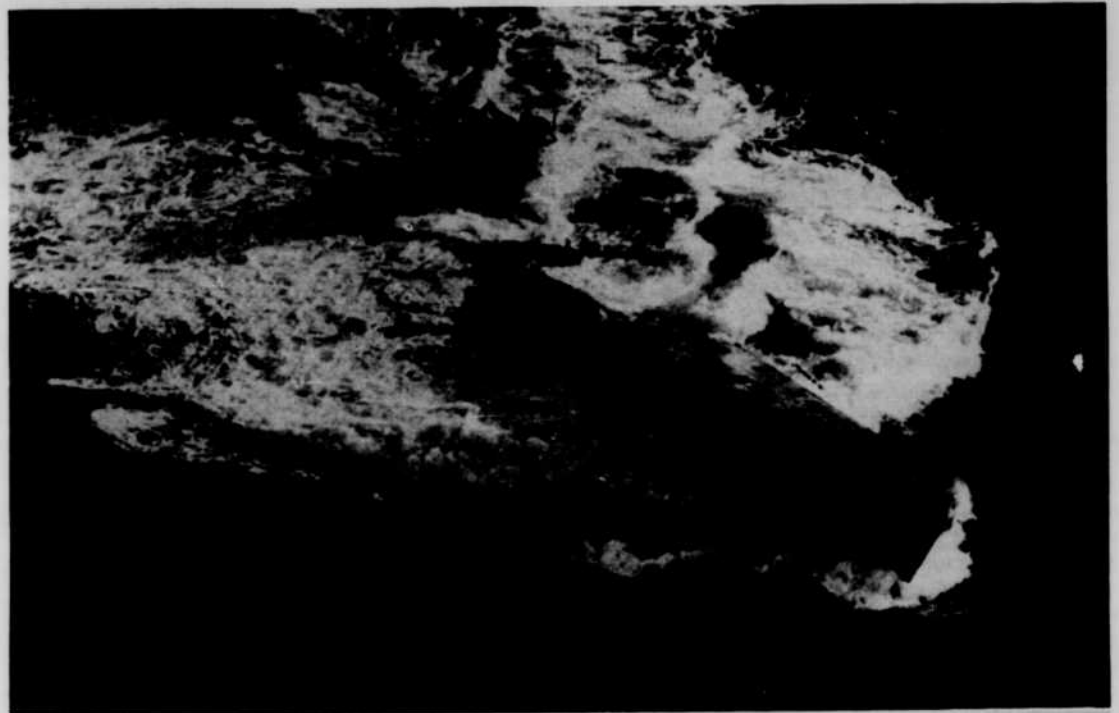
Il se déroulerait, 90 pieds à la minute, pendant 462 journées ininterrompues.

C'est pourtant la somme totale de pellicules qu'ont du visionner, compiler, classer les artisans de *Victory at Sea*, pour en retirer finalement les 61,815 pieds utilisés dans le montage et la projection définitive.

Ce formidable travail de dépouillement, le réalisateur Henri Salomon l'a entrepris pour le compte de la NBC et de la RCA Victor avec un budget d'un demi-million de dollars, mais aussi avec l'aide précieuse des marines de guerre du Canada, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Salomon, historien mondialement reconnu depuis qu'il a collaboré à la rédaction de l'histoire (en 14 volumes) des opérations navales des Etats-Unis durant la dernière guerre, a vraiment accompli avec son équipe des recherches prodigieuses, puisque dix gouvernements et 26 agences d'Etat lui ont ouvert toutes grandes leurs archives.

(Suite à la page 8)



Un sous-marin remonte à la surface pour attaquer — un bombardier japonais vient d'atteindre un porte-avions, deux scènes du documentaire "Victory at Sea".

"Les Fourberies de Scapin"

(Page 2)

Un article de Marcel Arland

(Page 5)

Les adieux de la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault

La Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault fera cette semaine ses adieux aux auditeurs du réseau Français. Elle donnera, dimanche et mardi soirs, les deux derniers d'une série de six spectacles qui ont constitué un festival dramatique d'un intérêt inusité.

Dimanche soir, de 8 à 9 heures, on entendra les excellents comédiens dans des récitations de pages choisies des maîtres de la littérature française, depuis Villon et Ronsard jusqu'à Paul Eluard et Robert Desnos.

Dans les représentations régulières de la troupe en Amérique, ces récitations

de poèmes se faisaient en fin de spectacle sous le titre *Les Adieux ou l'improvisé de la Compagnie*.

Madeleine Renaud se joue de tous les obstacles de cet art si difficile avec une intelligence et une sensibilité qui suffiraient à la classer, si on ne le savait pas déjà, parmi les grands interprètes. Cette compréhension du poème se retrouve chez un Barrault, comme chez un Bertin, un Desailly et leurs jeunes compagnons.

Cette soirée nous apporte l'écho de voix familières qui ont su exprimer l'âme française. De délicieuses fables de La Fontaine suivent les poèmes de Villon et Ronsard et, à quelques chants des grands romantiques, succéderont des poèmes de Rimbaud, de Claudel, et d'autres maîtres de cette littérature française contemporaine si variée.



JEAN-LOUIS BARRAULT

"Les Fourberies de Scapin"

Les Fourberies de Scapin de Molière termineront le festival dramatique que le réseau Français présente avec le concours de la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault.

Cette farce, où Molière ne semble s'être proposé que de nous faire rire, a parfois des accents de grande comédie. Qui oubliera la scène où Scapin arrache à Géronte une plainte qui vient des profondeurs de l'imbécillité et de l'égoïsme? C'est Pierre Bertin qui dira sur tous les tons "que diable allait-il faire dans cette galère!".

Jean-Louis Barrault, qui incarnera Scapin, sera le meneur d'un jeu sans pitié qui arrachera à des pères en décomposition un consentement à des mariages qui paraissent aller contre leurs intérêts.

Cette fois, Barrault a cédé à Jovet le rôle de metteur en scène et il se trouve ainsi à rendre hommage à la mémoire de l'un des maîtres de la scène française.

Au lendemain de la présentation des *Fourberies* à Montréal, Fernand Seguin faisait les remarques suivantes à la Revue des Arts et des Lettres:

"Les fées ont sûrement indiqué à monsieur Barrault le secret d'une fon-

taine de Jouvence. Lui que le cinéma nous avait fait connaître tendu, nerveux, anxieux, se révèle en Scapin gouailleur, bondissant, moqueur, souriant, presque adolescent, un voyou sympathique qui aurait de la race. Grâce à lui, les *Fourberies* se tiennent à mi-chemin entre le ballet et la farce; c'est exactement le sens jeune du mot comédie que Molière avait inscrit au fronton de sa pièce. Toute la troupe, en particulier Madame Labourdette et Messieurs Mahieu et Bertin, a l'air de prendre au sérieux le plaisir de nous amuser. On ne saurait lui décerner de plus flatteur compliment. Et dire que tout cela est joué dans les derniers décors qu'ait peints Christian Bérard, des décors gris tourterelle avec un soupçon de rouge, et des rues en escalier, côté cour et côté jardin, qui renouvellent la technique des entrées et des sorties. Sans parler de ces petits rectangles de satin multicolore — car les costumes aussi sont de Bérard — accrochés aux basques des jeunes premiers. Cela n'a rien à voir avec l'histoire du costume à travers les âges, mais cela fait aussi XVII^e siècle que Versailles. *Les Fourberies de Scapin* sont un miracle de fantaisie, mais ce n'est pas le seul miracle de cette exquise soirée."

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Comédie en trois actes de MOLIÈRE

Musique de scène de Henri SAUGUET

Mise en scène de Louis JOUVET

Distribution

Argante	Charles MAHIEU
Géronte	Pierre BERTIN
Octave	Gabriel CATTAND
Léandre	Jean-François CALVÉ
Scapin	Jean-Louis BARRAULT
Sylvestre	Jean JUILLARD
Carle	Régis OUTIN
Zerbinette	Elina LABOURDETTE
Hyacinthe	Anne CARRÈRE
Nérine	Marie-Hélène DASTÉ

Au réseau Français de Radio-Canada, mardi soir, de 8 h. à 9 h. 30

Une reprise des "Maîtres-Chanteurs"

Le Metropolitan Opera a mis à l'affiche *Die Meistersinger* de Wagner pour son spectacle de samedi après-midi, à 2 heures. Le réseau Français transmettra au complet l'oeuvre de Wagner, directement de la scène du Metropolitan à New-York.

Le baryton allemand Paul Schoeffler tiendra le rôle de Hans Sachs; le soprano Vittoria de Los Angeles celui d'Eva et le ténor Hans Hopf, celui de Walther von Stolzing.

La première de cet opéra en trois actes de Wagner eut lieu à Munich, le 21 juin 1868. Le compositeur, après avoir écrit un opéra — *Tannhauser* — sur les troubadours allemands du douzième siècle se tourna cette fois vers les maîtres-chanteurs, poètes, artisans et musiciens qui, entre le quatorzième et le seizième siècles se groupaient en sociétés avec des lois bien définies. *Tannhauser* étant une tragédie, Wagner décida de faire des *Maîtres-Chanteurs* une comédie. Il mit vingt ans à la compléter.



"Les Fourberies de Scapin" s'achèvent; les pères se lamentent, les amoureux sont heureux et Scapin se moque des imbéciles. Cette photo, qui a été prise pendant une représentation à Montréal, nous fait voir trois des principaux personnages: à gauche, Géronte (Pierre Bertin) qu'une seule réplique a suffi à immortaliser: "Que diable allait-il faire dans cette galère". Scapin (Jean-Louis Barrault) est dans les bras de deux comparses, tandis que le deuxième père bafoué, Argante (Charles Mahieu), exhale la plainte la plus comique.

"L'Attente" de Marcelle Bazana

On entendra, à "Nouveautés dramatiques", l'adaptation d'une pièce de Maeterlinck.

Guy Beaulne présente cette semaine à *Nouveautés dramatiques* un drame radiophonique de Marcelle Bazana, *L'Attente*, d'après la pièce de Maurice Maeterlinck intitulée *Intérieur*.

On se rappelle l'histoire de cette famille qui attend. Maeterlinck, qui excelle à peindre le silence, le mystère, l'angoisse, le trouble profond et incompréhensible par lequel certaines personnes semblent être prévenues d'événements tragiques qui les touchent, a réussi dans cette pièce un de ses chefs-d'œuvre.

La famille attend, ses membres assis en rond à leur place habituelle autour du foyer. Ils attendent une jeune fille. Elle devrait déjà être là, mais au début il ne sont pas encore inquiets. Seulement, on commence à penser à l'absente. On se demande ce qu'elle peut bien faire.

Peu à peu, l'inquiétude s'empare des parents. Elle prend sa forme particulière en chacun, mais elle est là.

En réalité, la jeune fille s'est noyée. On la ramène en ce moment sur une civière vers la maison où l'on croit encore qu'elle va apparaître vivante. Un des personnages qui ont fait la triste découverte a été envoyé en avant pour avertir la famille, pour préparer la mère et le grand-père à la macabre arrivée de l'enfant qui s'est noyée.

Le messager n'est pas encore arrivé. Il précède d'assez peu d'ailleurs le cortège qui monte. La famille attend toujours. Qu'est-ce qu'ils se disent maintenant ?

Le messager se présente à la porte. On l'accueille comme une diversion. Chacun en a assez d'être seul avec ses pensées. L'étranger ouvre la bouche. Il cherche des mots pour annoncer la nouvelle qui va plonger dans la douleur et dans le deuil tous ces gens attachés à ses lèvres. Il parle. Tout le monde se précipite vers la porte. Le grand-père essaie de retenir la mère...

Tout près, le cortège arrive au dernier tournant. Dans un moment, il sera en vue de la maison. La lune éclaire étrangement la robe blanche de la morte...



IRMGARD SEEFRIED

Des contes humoristiques

L'émission dramatique du samedi soir que le réseau Français transmet de ses studios de CBV, à Québec, reprend son ancien titre : *Trois de Québec*, mais avec une nouvelle consigne : faire rire, égayer.

La nouvelle formule comporte, chaque semaine, la diffusion d'un sketch dialogué, d'un conte et d'une interview qualifiée d'imaginaire. Le conte et le sketch seront interprétés par des comédiens québécois. Quant à l'interview, le réalisateur de l'émission Roland Bélanger tentera d'amener l'auteur lui-même au micro ainsi qu'un de ses personnages.

Gaîté d'esprit, tel est le mot d'ordre de la nouvelle émission. Les collaborateurs de *Trois de Québec* auront toute liberté dans le choix des thèmes et des sujets qu'ils désirent mettre en valeur à une condition cependant, celle de les traiter, selon le cas, avec humour, esprit, allégresse et belle humeur.

Tous les écrivains sont invités à soumettre des textes radiophoniques: contes ou récits dialogués pour *Trois de Québec*.

Ce titre ne signifie pas, comme certains l'ont cru, que la série a été con-

fiée à trois auteurs, mais bien qu'on présente trois oeuvres d'écrivains différents chaque samedi soir.

Dès maintenant, Roland Bélanger est assuré de la collaboration des écrivains suivants, dont quelques uns ont collaboré aux programmes du même genre comme *Cinq de Québec* et *Scènes canadiennes*: Gérard Martin, Anne Hébert, Eliane Depeyre, Clément Lockquell et Charlotte Savary.

Parmi les nouveaux collaborateurs qui seront accueillis à cette émission, mentionnons: Claude Francis, Jacques Duchesne, Marc de Gourmois, Charles Milville-Deschênes et Aimé Plamondon.

La formule de *Trois de Québec* ne peut manquer de susciter de l'enthousiasme et de l'émulation parmi les écrivains de la Vieille Capitale. Quant au public, il apprécie hautement ces joutes intellectuelles.

L'interview imaginaire ne se confiera pas aux personnages de romans. Des historiens, des critiques littéraires et des critiques d'art, des scientifiques, des poètes et autres auteurs seront invités à interviewer un personnage historique, un auteur imaginaire...



SIMONNE RAINVILLE, soprano, que l'on entendra au Récital du Jeudi soir, à 10 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada. Avec le concours de Guy Bourassa au piano, elle interprétera le Poème de l'Amour et de la Mer, Op. 19, d'Ernest Chausson. Les oeuvres de ce dernier sont peu nombreuses, mais elles sont toutes d'une qualité irréprochable.

"Danse sans musique" d'après Peter Cheyney

Jeudi soir, 8 janvier, le Théâtre Ford revient à l'horaire du réseau Français avec *Danse sans musique*, pièce inédite de MM. H.-C. Richard et A. Gray d'après un roman policier de Peter Cheyney. *Danse sans musique*, dont l'action se déroule de nos jours en Angleterre, fut créée au Théâtre des Noctambules, à Paris, le 19 décembre 1951.

Les principaux personnages sont: Léonora Ivory, jeune femme extrêmement riche, qui a épousé aux Etats-Unis, puis divorcé Dominique Lopez. Mme Ivory a tenté d'empêcher le mariage de Lopez avec son amie Esméralda, mais sans succès. Esméralda, au lever du rideau, est une jeune femme malade, adonnée à l'alcool et aux drogues. En outre, il semble que Lopez ait réussi à la dépouiller de la presque totalité de sa fortune. On a entendu la jeune femme déclarer qu'elle tuerait son metèque de mari.

Lopez, comme on peut le deviner par ce qui précède, est un aventurier sans scrupules, qui dissimule sous des apparences de gentleman une âme de goujat. Dénué de tout principe, il ne considère les êtres qui l'entourent que comme des instruments plus ou moins directement ordonnés à son plaisir. On le soupçonne d'avoir dévoyé Esméralda en lui fournissant des stupéfiants.

Noël O'Hara est un détective cynique et grossier, qui semble avoir pour premier et unique principe que la fin justifie les moyens. Engagé par Mme Ivory pour inquiéter Lopez et l'inciter à quitter l'Angleterre, O'Hara commence par exiger une avance de 1,000 livres qu'il empoche avec l'intention de les faire servir à des vacances en Méditerranée. Il n'a aucune intention de rendre le service qu'on attend de lui, mais il est pris au jeu et il découvre le cadavre de Lopez. Après cela, il décide de ga-

gner les 1,000 livres qu'entre temps il a remboursées à sa cliente.

John Episton Pell est un personnage d'avocat louche et besogneux. C'est lui qui a recommandé O'Hara à Mme Ivory. O'Hara le retrouve auprès du cadavre de Lopez dans la ville d'Esméralda, et il le soupçonne d'avoir des renseignements qu'il n'a pas révélés à la police sur le crime.

On ne raconte pas un roman policier ou une pièce policière puisque, le principal intérêt de ces sortes d'ouvrages consiste justement dans la surprise, l'inattendu des épisodes et de la fin. Disons seulement que *Danse sans musique* est un authentique Cheyney, donc qu'il réserve des surprises, des coups de théâtre et un dénouement absolument déroulant, comme il se doit, à tous les auditeurs qui syntoniseront le Théâtre Ford, jeudi soir.

La mise en ondes de *Danse sans musique* est de Bruno Paradis.

Concert avec Irmgard Seefried et Walter

Le célèbre soprano autrichien Irmgard Seefried sera invitée à participer au prochain concert dominical de l'Orchestre Philharmonique de New-York, à Carnegie Hall, dimanche, à 2 heures 30 de l'après-midi. Le réseau Français transmettra ce concert sur tous ses postes, sauf CBF.

Bruno Walter, qui sera de nouveau au pupitre a choisi la Symphonie No 35, en ré majeur dite "Haffner", de Mozart, ainsi que la Symphonie No 4, en sol majeur, de Gustav Hahler. Mlle Seefried sera entendue dans cette dernière oeuvre qui comporte un important solo pour soprano, au dernier mouvement.

De 1897 à 1907, Gustav Mahler fut directeur de l'Opéra de Vienne où il institua d'imposantes réformes. Musi-

ciens et homme de théâtre, Mahler présenta les opéras de Mozart, Gluck et Wagner dans de nouvelles mises en scène. Mais il insistait surtout sur une coordination parfaite de tous les éléments qui interviennent dans la présentation des oeuvres lyriques.

En 1908, Mahler fut nommé chef d'orchestre au Metropolitan Opera et en 1909, à la tête de l'Orchestre Philharmonique de New-York. Il fut atteint d'une grave maladie durant son séjour en Amérique et fut transporté à Vienne où il mourut au mois de mai 1911.

Mahler ne composait que durant les loisirs que lui laissaient ses travaux de chef d'orchestre. Il a écrit neuf symphonies qui sont des oeuvres monumen-

tales dans la plupart desquelles on retrouve des thèmes qu'il avait employés dans *Le cor merveilleux*, une série de poèmes de folklore allemand qu'il avait mis en musique au début de sa carrière.

Sa quatrième symphonie doit compter parmi ses plus belles oeuvres. Au dernier mouvement, écrit pour soprano et orchestre, il fait entendre l'un des poèmes dont il a été question plus haut.

Irmgard Seefried est l'un des meilleurs sopranos de l'heure. Son succès à Vienne, sa ville natale, fut immédiat et porta sa réputation aux quatre coins de l'Europe. Elle a été entendue aux festivals de Salzbourg et d'Edimbourg. Elle est surtout reconnue comme interprète de Mozart, Schubert et Mahler.

Christiane Nazzi joue un concerto de Mozart

Une jeune flûtiste américaine, Christiane Nazzi, sera la soliste au prochain concert de l'Orchestre des *Petites Symphonies*, sous la direction de Roland Leduc. Ce concert sera entendu, comme d'habitude, dimanche, à 7 h. 30 du soir, sur les postes du réseau Français de Radio-Canada.

Elle jouera le *Concerto en sol majeur*, K. 313, pour flûte et orchestre de Mozart.

Mozart écrivit ce concerto à Mannheim, au début de l'année 1778, alors qu'il était âgé de vingt-deux ans. Il lui avait été commandé par un mécène et amateur hollandais nommé De Jean. Une autorité comme Alfred Einstein affirme que Mozart fit son travail sans trop d'enthousiasme car il n'aimait pas beaucoup l'instrument. Mais ce concerto ne laisse rien voir de ce qui pourrait être pour le moins de l'indifférence à l'égard de l'instrument.

Le mouvement lent original, en ré majeur, a un caractère si personnel et si étrange que le dédicataire, un simple amateur, demanda à Mozart de le remplacer par un morceau plus chantant de caractère pastoral.

C'est ainsi que Mozart écrivit le splendide *Andante pour flûte et orchestre*, en do majeur, K. 315 que l'on entend la plupart du temps séparé du concerto.

Le final du *Concerto* en sol est un rondo marqué *Tempo di Minuetto*, Selon Einstein, c'est "une véritable fon-

taine de joie et son invention est d'une extraordinaire fraîcheur".

La jeune flûtiste Christiane Nazzi a fait partie de plusieurs ensembles américains. Son père Michel Nazzi est un hautboïste de grande réputation qui a joué avec les plus grands orchestres américains.

De Bach à Couperin et Scarlatti

Le prochain récital des *Artistes de Renom*, dimanche, à 10 heures 30 du soir, a été confié à Greta Kraus, claveciniste et à John Dembeck, violoniste. Les deux artistes feront entendre la *Sonate en sol mineur* de Jean-Sébastien Bach et la *Sonate en mi mineur* de Corelli.

Mlle Kraus jouera en solo une *Bourrée* de la *Suite Anglaise* en la mineur de Bach, *Les Moissonneurs* de François Couperin ainsi que la *Sonate en la majeur* de Domenico Scarlatti.

Née à Vienne, Greta Kraus se fit entendre pour la première fois à la

radio en 1936. Elle vint s'établir au Canada au tout début de la guerre et fut immédiatement reconnue comme l'une des meilleures clavecinistes. Ses tournées de concerts l'ont conduite en Angleterre, en France, en Belgique, en Italie, en Suisse ainsi qu'en Allemagne.

Mlle Kraus est à la fois pianiste et claveciniste. Quand elle vint au Canada, elle apporta avec elle son instrument, l'un des plus beaux jamais fabriqués.

Quant à John Dembeck, les auditeurs du réseau Français l'ont entendu à plusieurs reprises, aussi bien en solo que comme premier violon du quatuor à cordes qui porte son nom.

L'HORAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS ET DE LA TÉLÉVISION

9.00—Radio-Journal

9.06—Musique légère

CBJ-CBC News

9.30—L'Heure du concerto

Concerto Brandebourgeois No 5 en ré majeur (Bach); Mme Roesgen Champion, clavecin, et orch. Pro Musica, dir. Otto Klemperer. — Concerto en la mineur (Grieg); Clifford Curzon, pianiste, et orch. de Londres, dir. Anatole Fistoulari. — Pastorale de la Suite "L'Arlesienne" (Bizet); orch. pop. de Boston, dir. Arthur Fiedler.

10.00—CBJ-La Messe des chantiers

10.30—Récital

Pierre Brabant, pianiste. Ballade en la bémol, opus 47 (Chopin); — "La Cathédrale engloutie" (Debussy); — "Suite pour piano" (P. Brabant).

11.00—Moment musical

12.00—L'Heure dominicale
Le Rév. Père Louis Lachance, O.P.: "Les conflits de notre conscience religieuse". Aujourd'hui: "Le temps de la grâce, d'après saint Augustin".

12.15—Tableau d'opéras
CBJ-La moisson

12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris

Stephen Vincent, agronome sera le conférencier de l'émission de la Radiophonie rurale.

12.45—Au clavier

12.59—Signal-horaire

1.00—Musique d'hier

1.15—Radio-journal

1.20—Bulletin météorologique et Intermède

1.25—CBJ-CBC News

1.30—Pot-pourri

2.00—Concert populaire

Le dimanche, 4 janvier

2.30—L'Orchestre symphonique de New York

Direction: Bruno Walter: Irmgard Seefried, soprano. Symphonie No 35 en ré majeur, K. 385 "Haffner" (Mozart). — Symphonie No 4 en sol mineur (Mahler).

CBF-Claves et Maracas

2.45—CBF-Chron. de France

3.00—CBF-Chefs-d'oeuvre de la musique

Prélude "Parsifal" (Wagner) orch. NBC, dir. Toscanini. — Concerto No 8 en la mineur (Spohr): Kurt Stiehler, violon, et orch. Gewandhaus de Leipzig, dir. Paul Schmitz. — "Divertimento" (Werner Egk): E. Bischoff, violon, et orch. Radio-Berlin, dir. du compositeur.

4.00—L'Heure du thé

4.30—L'Heure dominicale

Exposé doctrinal par le R. P. Bonaventure, O.F.M.; information catholique et chant religieux.

5.00—Rythmes et mélodies

5.30—Le Ciel par-dessus les toits

La Vie de Marie de l'Incarnation. Dramatisation de Guy Dufresne. En vedette: Huguette Oligny.

6.00—Radio-Journal

6.05—CBV-Intermède

6.10—CBF-Chronique sportive

CBV-Chronique sportive avec Louis Chassé.

CBJ-Intermède

6.15—Fantaisie

6.30—Les plus beaux disques

7.00—Match inter-cité

7.30—Les Petites symphonies

Direction: Roland Leduc. Concerto en sol majeur pour flûte et orch. (Mozart); soliste: Christiane Nazzi.

8.00—Les Adieux

par la compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault.

9.00—Nos futures étoiles

Orch. dir. Giuseppe Agostini. Solistes: Margaret Kerr, mezzo et Jon Vickers, ténor. Trois concurrents: une chanteuse et un chanteur, un violoniste, violoncelle ou pianiste.

10.00—Radio-Journal

10.15—L'Institut catholique de Lille

Reportage de la RTF.

10.30—Les Artistes de renom

Greta Kraus, clavecin, John Dembeck, violon. Sonate en sol mineur et Bourrées Nos 1 et 2 (Bach). — "Les Moissonneurs" (François Couperin). — Sonate en la majeur (Scarlatti). — Sonate en mi mineur (Corelli).

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

CBJ-Fin des émissions

11.57—Radio-journal

12.00—Fin des émissions.



2.25—Hockey senior

Royal contre les Braves de Valleyfield. Transmission directe du Forum de Montréal par le car de reportage. Réalisateur: Gérald Renaud. Commentateurs: Michel Normandin et Larry O'Brien.

4.30—Relâche

5.00—Films pour enfants

(en anglais): "Uunk and Andy", letter "H"; A Circus Wakes Up; "The Hare and the Tortoise".

5.30—Pépinot et Capucine

Comment les enfants, avec l'aide de M. Blanc et du cannibale Matutu, ont monté leur propre séance des Rois Mages pour venir en aide à Monsieur le Curé... Texte: Réginald Boisvert. Avec Charlotte Boisjoli, Marie-Eve Liénard, Fernand Doré, Jean Boisjoli. Réalisation: Jean-Paul Ladouceur.

6.00—(Relâche)

8.00—Stump the Experts

Stephen Brott, animateur; Hugh MacLennan, David-L. Thomson, et Me Maxwell Cohen, membres du jury.

8.30—Leslie Bell Singers

Le célèbre chœur féminin dans son répertoire, avec l'orchestre de Howard Cable.

9.00—Le Chant du Cygne

L'oeuvre comique de Tchekov. En direct. Svet Lovidov: Buda Bradon; Nikita Ivanytch: Jean-Louis Paris. Commentaire sur l'auteur par Eloi de Grandmont

9.30—Documentaires artistiques

La Vierge dans la peinture de France, un reportage d'Evariste Desparois; aussi, films sur la peinture, la sculpture, etc.

10.15—Ballets de France

"Quartetto". Musique de Rossini, chorégraphie de Leone Mail. Les danseurs Claude Bessy, Madeline Lafon, Robert Blanc et Lucien Mars incarnent quatre instruments: flûte, clarinette, basson et cor français.



GEORGE CRUM, un jeune pianiste et chef d'orchestre torontois, n'est âgé que de vingt-six ans. Il dirigera le prochain concert de l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada, lundi, à 10 h. 15 du soir, au réseau Français. Son programme comprendra deux oeuvres: une Suite de Ballet de Gluck ainsi qu'une oeuvre du musicien canadien Murray Adaskin intitulée Ballet Symphony. M. Crum a dirigé les répétitions de la troupe d'opéra du Conservatoire de Toronto et de Radio-Canada. L'été dernier, il était répétiteur au Festival de Salzbourg.

Cet horaire, établi à l'heure de l'Est, comprend le programme du réseau Français, les émissions locales des postes de Radio-Canada (CBF, à Montréal, CBV, à Québec, CBJ, à Chicoutimi), et le programme du poste de télévision de Montréal, CBF-T.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions radiophoniques à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements avant la publication de cet horaire.

LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS (1)

(Ondes moyennes)

Nouveau-Brunswick

CJEM Edmundston 1380 Kc/s

Québec

*CBF Montréal 690 Kc/s

*CBV Québec 980 Kc/s

*CBJ Chicoutimi 1580 Kc/s

CHAD Amos 1340 Kc/s

CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière 1350 Kc/s

CHLT Sherbrooke 900 Kc/s

CHNC New Carlisle 610 Kc/s

CJBR Rimouski 900 Kc/s

CJFP Rivière-du-Loup 1400 Kc/s

CKCH Hull 970 Kc/s

CKLD Thetford-Mines 1230 Kc/s

CKLS La Sarre 1240 Kc/s

CKVD Val D'Or 1230 Kc/s

CKRN Rouyn 1400 Kc/s

Ontario

CFCL Timmins 580 Kc/s

CHNO Sudbury 1440 Kc/s

Manitoba

CKSB St-Boniface 1250 Kc/s

Saskatchewan

CFRG Gravelbourg 1230 Kc/s

CFNS Saskatoon 1170 Kc/s

Alberta

CHPA Edmonton 680 Kc/s

(Fréquence modulée)

*CBF-FM Montréal 95,1 Mc/s

CJBR-FM Rimouski 99,5 Mc/s

(1) L'astérisque * indique un poste appartenant à Radio-Canada.

Il a pu sembler, au lendemain de la guerre, que nos jeunes écrivains faisaient bon marché de tout souci d'art. Davantage : on eût dit qu'ils redoutaient les exigences, les disciplines et les lois profondes d'une forme française. On en voit bien les raisons; elles tenaient d'une part à la violence et à la confusion de l'époque; elles tenaient aussi à certaines influences étrangères; elles tenaient enfin à la nature même des oeuvres qui semblaient nécessaires : documents, véritables cris, témoignages passionnés, apologies ou réquisitoires de parti. Et ces oeuvres, sans doute, ne manquaient pas de justification; mais, nées d'un temps et conçues pour ce seul temps, elles ont aujourd'hui presque toutes disparu. Aussi bien, quelle que fût leur sincérité, elles n'étaient point de véritables oeuvres.

Nous avons vu depuis lors, soit parmi ces écrivains encore jeunes, soit parmi de plus récents, renaître un goût, un souci, parfois même un véritable amour d'une forme et d'un art français. Il semble de même que le public prenne une plus vive conscience de la valeur exemplaire qu'offrent cet art et cette forme. Oh! je ne dis point le public tout entier. Il va de soi qu'un grand nombre de lecteurs ne réclament rien d'autre, d'une oeuvre, qu'un délassement, un oubli, une aventure dans un fauteuil. Mais d'abord la France reste le pays où il suffit d'un public restreint,

Marcel Arland parle de La prose française contemporaine

"Le haut destin de cette prose se poursuit; elle est encore l'une des plus admirables créations humaines".

(Texte d'une causerie prononcée à la "Revue des Arts et des Lettres")

mais passionné, mais tenace, pour assurer la gloire d'un écrivain. Or ce public existe, il s'est reformé, il n'est pas moins ardent qu'autrefois. S'il m'est permis de parler d'une expérience personnelle, je citerai ce livre sur "La Prose Française" que j'avais entrepris depuis une demi-douzaine d'années et qui a paru l'an dernier. Je l'avais composé en réaction contre la tendance de l'époque; je l'avais composé à la gloire de cette prose qui me semble offrir une valeur exemplaire. J'espérais, sans doute être approuvé par tous les écrivains et les lecteurs qui en gardent le culte. Mais je ne m'attendais point au vaste et chaleureux accueil que l'ouvrage reçut en tous milieux. On eût dit que chaque écrivain, chaque lecteur, dès l'instant qu'il s'agissait de la prose française, songeait : "C'est de moi qu'il s'agit". Voilà un grand réconfort et une belle raison d'espérer.

Aussi bien, je n'entendais pas seulement parler d'une prose qui fut grande et glorieuse; j'entendais suggérer, et je

montrai dans le second volume, que le haut destin de cette prose se poursuit, qu'elle n'a point démerité, sinon par accidents, et qu'elle est encore aujourd'hui l'une des plus admirables créations humaines. On a tenté, l'autre année et cette année encore, d'établir le bilan du demi-siècle qui vient de s'écouler. On a célébré à bon droit le renouvellement de la poésie. Mais le bilan de la prose française, pendant ce même demi-siècle, ne comporte rien qui nous puisse décevoir.

Sans doute, il ne s'agit pas d'une de ces époques, comme fut la première moitié du dix-huitième siècle, où la prose semble portée par un bonheur naturel et constant. Qui ne sait au reste que de telles époques sont dangereuses, par leur aisance et leur facilité même? La prose de notre premier demi-siècle nous frappe surtout par sa diversité, sa richesse et ses remous. Ce n'est pas un instrument des plus sûrs que les symbolistes et les naturalistes avaient transmis à leurs successeurs. Et l'on ne peut dire

d'autre part que les conditions de l'écrivain aient été des plus favorables, si l'on pense aux nouvelles couches et aux nouvelles exigences du public, à la multiplication des journaux, à l'adultération de la prose par les jargons technique, politique, ou sportif, enfin au commerce plus intime avec les langues étrangères. Oui, toutes ces menaces ont pesé sur la prose du 20^e siècle, et l'on doit avouer qu'elle ne s'en est pas toujours tirée indemne. Mais laissons les scories, impliquées par l'esprit d'un temps, et ne nous occupons que des forces vives de notre littérature.

Que s'est-il passé depuis un demi-siècle, dans le domaine de la prose? Il me semble déceler trois tendances. La première, la plus humble peut-être, est celle d'écrivains que l'on peut directement rattacher à la tradition. Ces écrivains n'ont pas prétendu renouveler notre prose; mais ils en avaient l'amour et le culte : ils ont voulu la maintenir. Est-il besoin de vous citer un Anatole France, un Maurras, un Duhamel, un Chardonne, un Lacroix, un Larbaud? Ces écrivains peuvent sembler sages; mais il est une forme de sagesse qui implique un vrai courage et un absolu dévouement. Peut-être attendiez-vous qu'à ces noms (et j'en pourrais citer d'autres), j'ajoute celui d'André Gide? Bien entendu, et je crois qu'il ne se trouve pas d'écrivains qui, depuis un demi-siècle, ait rendu de plus grands services à notre langue. Vous savez aussi comment son action fut prolongée et développée par celle de la "Nouvelle Revue Française", qui n'était point une chapelle, mais une école d'art, et la plus utile. Si j'ai différé un instant de nommer André Gide, c'est que, par certaines de ses oeuvres et par son influence, il m'apparaît aussi comme un intercesseur entre ce premier groupe d'écrivains et le second, dont je vais parler.

Cette seconde tendance est celle des écrivains qui ont voulu, non plus seulement maintenir la langue, mais la renouveler. La renouveler sans en trahir les caractères fondamentaux, la renouveler sans lui faire violence. Je parle d'une tendance, mais quelle diversité dans cette tendance! C'est que chacun de ces écrivains tente de renouveler la langue non pas selon une règle, une méthode, mais selon son propre génie. Il veut en faire l'expression la plus fidèle de lui-même; de là, le caractère lyrique ou dramatique qu'elle prend parfois. Ainsi firent Péguy et Proust, et déjà Barrès; ainsi notre grand Claudel, chez qui le prosateur n'est pas moins puissant que le poète; ainsi même le rigoureux Valéry et le rigoureux Paulhan; ainsi Giraudoux, Morand ou Mauriac; ainsi Malraux, Bernanos, Montherlant, Aragon dans ses premiers livres, Jou-

(Suite à la page 6)

Le lundi, 5 janvier

7.00—CBF-Radio-Journal

7.05—L'Opéra de quat'sous
Variétés musicales.

7.30—CBF-Radio-Journal
CBV-Badinage musical
CBJ-Réveil-matin

7.35—CBF-L'Opéra de quat'sous

7.50—CBV-Bonjour les sportifs
Avec Louis Chassé

7.55—CBF-CBJ-Musique

8.00—Radio-Journal

8.10—CBF-Chronique sportive
CBV-Intermède
CBJ-CBC News

8.15—Elévations matutinales
La prière du matin et commentaires sur la vie religieuse.

8.30—Rythmes et mélodies
CBJ-Ici Philippe Robert

8.35—CBJ-Sur demande

9.00—Radio-Journal

9.05—Chansonnettes

9.15—CBJ-Çà et là

9.30—Comptoir du disque
Lorenzo Campagna présente des disques choisis et un invité.

10.00—Sur nos ondes
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs.

10.15—Le Cabaret des ondes

10.30—Entre nous, mesdames
Avec Michèle Tisseyre les lundis, mercredis et vendredis. Avec Odette Oligny, les mardis et jeudis.

10.45—Je vous ai tant aimé
Roman de Jovette.

11.00—Francine Louvain

11.15—Vies de femmes
Roman de Paul Gury.

11.30—Les Joyeux troubadours

Estelle Caron, diseuse, Gérard Paradis, chanteur et comédien et un ensemble dirigé par Lionel Renaud.

12.00—Jeunesse dorée

Conseils aux consommateurs.

12.15—Rue principale

L'histoire d'une petite ville.

12.30—Le Réveil rural

Chronique agricole.

12.59—Signal-horaire

1.00—Quelles nouvelles?

Histoires de Jovette.

1.15—Radio-Journal

1.25—L'Heure du dessert
CBJ-BBC News

1.30—Tante Lucie

1.45—Estelle Leblanc

2.00—Grande soeur

2.15—Maman Jeanne

2.30—L'Ardent voyage

2.45—Lettre à une Canadienne

Commentaires et interview de Marcelle Barthe.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Symphonie en si bémol (Chausson) : orch. de Chicago, dir. Frederick Stock. — "La Fontaine de Jouvence" et "Malborough s'en va-t-en guerre" (Auric) : orch. de Paris, dir. René Leibowitz. — "L'Apprenti-sorcier" (Dukas) : orch. de la Société du Conservatoire de Paris, dir. Enrique Jordà.

4.00—Notre pensée aux malades

4.30—Rythmes et chansons

5.00—Blanc et noir

5.15—Conte

5.30—P'tit bout de chou
CBJ - Passe-Temps

5.45—Yvan l'intrépide

Roman pour la jeunesse.

6.00—Radio-Journal

6.10—Chronique sportive
CBJ-CBC News

6.15—Fantaisie

6.30—Bulletin du ski

6.45—La Famille Plouffe

Adaptation du roman de Roger Lemelin.

7.00—Un homme et son péché

Roman de Claude-Henri Grignon.

7.15—Métropole

Roman de Robert Choquette.

7.30—Chansons de l'esca-drille

Lise Roy, un quatuor de voix d'hommes et un ensemble; dir. Maurice Meerte.

7.45—Revue de l'actualité

Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.

8.00—Les chansons de Marthe Carrier

8.30—Le Choc des idées

"Ceux de la charue. Peut-on parfois mieux servir l'agriculture en la quittant". MM. Raymond Tanghe et Léo Vignault.

9.00—Théâtre Lyrique Molson

"Cacalleria Rusticana" (Mascagni) : Louise Roy, André Turp, choeurs et orch. dir. Jean Deslauriers.

10.00—Radio-Journal

10.15—Symphonie de Radio-Canada

Direction : George Crum, Suite de ballet No 1 (Gluck-Mottl). — "Ballet Symphony" (Murray Adaskin).

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

Le Choeur des Petits Chanteurs de Vienne dans des mélodies de Franz Schubert et des chansons de folklor.

11.57—Radio-journal

12.00—Fin des émissions.



5.30—Tales of Adventure

Un autre épisode de "Roger Suden", inspiré de l'histoire de l'Amérique du Nord.

6.00—(Relâche)

8.00—L'Actualité

8.15—La Légende Dorée

Louise Darios, vedette. Vieux Noëls du 13^e siècle. Quatrième et dernière partie : "L'Adoration des Rois".

8.30—Pays et Merveilles

Réal Benoît et André de Tonnancourt parlent de leur voyage à Haïti, et du film qu'ils y ont tourné.

9.00—The Big Revue

10.00—Foreign Intrigue

Aventures policières et intrigues internationales.

10.30—Victory at Sea

"Design for War", le premier de ces 26 chapitres exceptionnels racontant la guerre navale. Production de la NBC et de RCA Victor, en collaboration avec les marines de guerre alliées. Réalisateur: Henry Salomon. Narrateur: Leonard Graves. Musique: Richard Rodgers, orchestrée par Russell Bennett, qui dirige l'Orchestre symphonique de la NBC.

La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
Service de Presse et d'information
C.P. 6000
Montréal

(UNiversity 6-2571)
Directeur : Robert Élie
Abonnement : \$2 par année
(États-Unis, \$3.50)
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

(Suite de la page 5)

handeau, Drieu la Rochelle, et combien d'autres! Il y a là le plus généreux, le plus ardent effort. La prose s'assouplit ou se cabre; elle fléchit parfois, elle s'embrouille, elle chérit trop les formules, elle tombe ici dans l'hermétisme, là dans certaine complaisance; elle n'a pas toujours cette pudeur qui fut l'une de ses vertus essentielles. Mais elle gagne en éclat, en pathétique, en pittoresque; elle gagne en véhémence et en complexité. C'est assez dire qu'il ne s'agit pas d'une époque classique, mais d'une époque qui n'est pas sans rapports avec le 16^e siècle, d'une époque d'où pourrait naître un classicisme nouveau.

Quant au troisième groupe, j'y rassemblerai ceux de nos écrivains qui prétendent créer, presque de toutes pièces, leur instrument, ceux pour qui une forme n'est valable, et ne représente une époque, que dans la mesure où elle s'oppose aux formes précédemment en honneur. Si l'on songe à tous les écrivains qui se piquent de cette ambition, ce groupe ne me semble que trop nombreux; mais si l'on n'accepte que ceux dont l'entreprise offre un véritable intérêt, il nous suffira de citer quelques noms. Je citerai d'abord Céline, et cette langue résolument impure, chaotique, semée d'argot, cette langue lyrique et gouailleuse, éloquente et honteuse de son éloquence, cette langue qui veut exprimer et rallier la misère des hommes, mais qui devient un bavardage mécanique dès qu'elle n'est plus soutenue par les faits ou par la passion de l'auteur. Je citerai aussi l'effort d'Audiberti, qui tente, en poète, de parler pour le peuple, et c'est un langage d'une étonnante invention, mais qui reste enfin le langage de l'auteur, c'est-à-dire d'un poète baroque. Il convient enfin de signaler les recherches, les jeux et les expériences de Raymond Queneau, les déformations habiles et saugrenues qu'il impose au langage; mais il s'agit avec Queneau d'un exercice de mandarin, beaucoup plus que d'une révolution de tribune.

Ces tentatives ont leur intérêt, plus ou moins vif. Peut-on dire qu'elles menacent les qualités fondamentales de notre prose? Je ne le crois pas. Elles surprennent; mais la surprise dure peu. La France reste à la fois le pays des excès et celui de la mesure; tout excès chez elle ne tarde pas à susciter une réaction. Davantage, je crois que, même des erreurs et des dangers, elle parvient à tirer un bienfait. Je n'en citerai qu'un exemple, qui se rattache à notre sujet. On sait que la nouvelle, genre pourtant si français, ne jouit pas, en notre époque, de conditions privilégiées; les éditeurs la craignent; le public l'estime assez peu; elle s'est abaissée, affadie, vulgarisée dans les journaux et les hebdomadaires. Mais qu'a-t-on pu voir? Protestant contre cette mésétime et cette vulgarisation, des écrivains se sont passionnément dévoués à ce genre littéraire, dont ils ont fait l'un des plus purs et des plus valables qui soient aujourd'hui. Ce que je dis là de la nouvelle peut s'entendre de toute forme littéraire, peut s'entendre de toute notre prose.

Encore n'ai-je parlé que de la prose française en France; mais je n'ignore certes pas que notre prose dépasse les limites d'un pays; et que telle autre nation, comme le Canada, l'aime, la cultive et sait admirablement la défendre.

12.30—Le Réveil rural

Albert Viau et ses chansons.

1.45—Le Quart d'heure de détente

Les chansons de Géraud Duranleau, ténor.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

"Une nuit sur le Mont Chauve" (Moussorgsky) : orch. de Philadelphie, dir. Stokowski. — Symphonie No 3 "Ilya Mourometz" (Glière) : orch. de l'Académie Ste-Cécile, dir. Jacques Rachmilovich.

4.30—Rythmes et chansons CBJ—Le Courrier de Radio-Parents**6.30—Les Collégiens****7.30—Chansons de l'escadrille****7.45—Revue de l'actualité****12.30—Le Réveil rural****3.00—Le Pèlerinage des malades**

3.30—Chefs-d'oeuvre de la Concerto de piano (Villa-Lobos) : Ellen Ballon et orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet.

6.15—La Refrancisation

M. Paul Gouin nous parlera du français dans le tourisme et l'hôtellerie.

6.30—Dans la coulisse

Théâtre, cinéma, concerts, radio et télévision avec Michèle Tisseyre et Noël Gauvin.

7.30—Tambour battant

Les Gars de la cantine et un ensemble instrumental sous la direction de Maurice Meerete. Narrateur: Albert Cloutier.

7.45—Revue de l'actualité**8.00—Ceux qu'on aime****8.30—Le Curé de village****9.00—Radio-Carabin****12.30—Le Réveil rural.**

Un invité ou un représentant du ministère de l'Agriculture.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

"Chaconne" (Vitali) : Nathan Milstein, violoniste. — Sonate No 7 (Veracini) : Noël Brunet, violoniste, Ross Pratt, pianiste. — Quatuors Nos 1, 2 et 3 (Rossini) : New Art Wind Quartet.

6.30—Perrette et le trio des petits**7.30—Chansons de l'escadrille****7.45—Revue de l'actualité****8.00—Un ange dans le ciel****8.30—Baptiste et Marianne****9.00—Théâtre Ford**

"Danse sans musique" de H. C. Richard et A. Gray, d'après le roman de Peter Cheyney.

Le mardi, 6 janvier

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 7 h. 30 du soir.

8.00—Les Fourberies de Scapin

De Molière

La compagnie Madeleine Renaud - Jean-Louis Barrault.

9.30—La Revue des arts et des lettres

André Laurendeau et Clément Lockquell feront respectivement la revue de la radio et des livres. Causerie de Guy Sylvestre: "Littérature et Morale".

10.00—Radio-Journal**10.15—Les Affaires de l'Etat**

Ce soir, le parti CCF.

10.30—La Chanson se moque du temps

Lucille Dumont interprète les succès d'hier et d'aujourd'hui avec le concours de Germaine Janelle à l'orgue et d'Aurette Leblanc au piano.

11.00—Adagio CBJ—CBC—News**11.10—CBJ—Adagio****11.30—La Fin du jour**

CBJ—Fin des émissions.

11.57—Radio-Journal**12.00—Fin des émissions****5.00—Films pour enfants** (en anglais)**5.30—Journal des Jeunes et films****6.00—(Relâche)****8.00—CBC Newsreel****8.15—Musical Varieties****8.30—March of Time****9.00—Café des Artistes****9.30—Les Escholiers de la Grande Ecole**

La vedette est tenue par des étudiants de l'Institut de Pédagogie familiale. Examineur: Paul LeDuc.

10.00—Le Barbier de Séville L'oeuvre de Rossini par les vedettes, les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Paris.**Le mercredi, 7 janvier**

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 7 h. 30 du soir.

10.00—Radio-Journal**10.15—Récital**

Betty Phillips, soprano, Cardo Smalley, violoniste, et Phyllis Dilworth, pianiste: "Jesus soll mein erstes Wort"; "Longing at Rest" et "Cradle Song of the Virgin" (Brahms). — "La Procession" (Franck). — "O Cease the Singing Maiden Fair" (Rachmaninoff). — "La Flûte de Pan" et "Les Cloches" (Debussy).

11.00—Adagio

CBJ—CBC News

11.00—CBJ—Adagio**11.30—La Fin du jour**

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-journal**12.00—Fin des émissions****5.30—Le Grenier aux images**

Récits pour les tout-petits, incorporés dans le programme "Contes sur le bout des Doigts".

8.00—Documentaire anglais**8.15—Strange Adventure**

Charlotte Corday. Le récit dramatique de celle qui assassina Marat.

8.30—Sunshine Sketches**9.00—Festival de Prades**

Pablo Casals, Alexander Schneider et autres virtuoses réputés.

9.30—Long métrage anglais**9.30—The Barretts of Wimpole Street**

Le beau roman d'amour du poète Robert Browning et de son épouse Elizabeth Barrett.

Le jeudi, 8 janvier

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 7 h. 30 du soir.

10.00—Radio-Journal**10.15—La politique provinciale**

Radio-Canada accorde gracieusement cette période aux partis provinciaux pour leur permettre d'exprimer leurs points de vue. Ce soir: le parti CCF.

10.30—Récital

Simone Rainville, soprano, et Guy Bourassa, pianiste. "Le poème de l'amour et de la mer" (Chausson).

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio**11.30—La Fin du jour**

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-journal**12.00—Fin des émissions.****5.30—Journal des Enfants et Films**

(version anglaise)

6.00—Relâche**8.00—CBC Newsreel**

Deuxième édition hebdomadaire.

8.15—John Kieran's Kaleidoscope**8.30—Jazz Workshop****9.00—Soirée canadienne**

Une soirée du "Bon vieux temps". Danses carrées, gigue, etc.

9.00—Documentaire français**9.30—Au Carrefour des Mots****10.00—Long métrage anglais**

Toscanini consacre plusieurs concerts à Beethoven

Arturo Toscanini reviendra au pupitre de l'Orchestre Symphonique de la NBC samedi, à 6 h. 30 du soir, pour une nouvelle série de six concerts. On sait que les six derniers concerts avaient été sous la direction de Guido Cantelli qui reviendra pour deux autres concerts en février.

Le réseau Français transmettra comme d'habitude ces concerts qui sont entendus directement de Carnegie Hall, à New-York.

Cycle Beethoven

Le maestro en est à sa quinzième saison comme chef d'orchestre attiré de cet ensemble qui compte aujourd'hui parmi les meilleurs orchestres au monde. Pour marquer cet événement, il terminera la saison avec un cycle Beethoven qui se prolongera durant quatre semaines et se terminera avec une audition de la *Missa Solemnis* en ré majeur.

Le 17 janvier, il consacra l'émission entière à des oeuvres du compositeur

italien Giuseppe Martucci, qui mourut à Naples en 1909.

Le 14 février, il présentera un programme consacré à Claude Debussy.

Activité extraordinaire

En dépit d'un âge extrêmement avancé, Arturo Toscanini n'a abandonné aucune de ses activités. Il venait en Amérique au cours de l'été pour diriger deux concerts de l'orchestre de la NBC. Il avait interrompu ses vacances en Italie pour venir diriger ces deux concerts avant de retourner dans son pays pour une série triomphale de grands concerts à La Scala de Milan et sa rentrée à Londres, au Festival Hall.

Ses apparitions londonniennes demeurent, selon la critique, les plus grands événements musicaux de la capitale anglaise depuis vingt ans. Les billets pour les concerts du maître italien avec l'Orchestre Philharmonia furent vendus complètement plusieurs semaines à l'avance.



ARTURO TOSCANINI reprend la direction de l'orchestre de la NBC.

12.30—Le Réveil rural
Hélène Baillargeon-Côté et ses chansons.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Ouverture "Prométhée" (Beethoven) : orch. de Dresde, dir. Paul von Kempen. — Symphonie No 4 "Romantique" (Bruckner) : orch. de Vienne, dir. Klemperer.

4.00—Notre pensée aux malades

4.30—Rythmes et chansons

6.30—Bulletin du ski

7.30—Tambour battant

7.45—Revue de l'actualité

8.00—Un air dans un décor
Thérèse Laporte, basse, et orchestre sous la direction d'Alan McIver.

8.30—La boîte aux chansons

Une vedette de la chanson et l'orchestre de Maurice Durieux.

9.00—Les Idées en marche

Sujet : "Les syndicats peuvent-ils faire de la politique?"

7.00—CBF—Radio-Journal

7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous

7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical

CBJ—Réveille-matin

7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous

7.50—CBV—Bonjour les sportifs

8.00—Radio-Journal

8.10—CBF—Chronique sportive

CBV—Intermède
CBJ—CBC News

8.15—Elévations matutinales

8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Sur demande

9.00—Radio-Journal

9.05—Fantaisie

10.00—Tante Lucille

10.15—Les Plus beaux contes

10.30—Concert

11.30—Boîte à musique

Le vendredi, 9 janvier

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 7 h. 30 du soir.

9.30—Carte blanche

10.00—Radio-journal

10.15—Le progrès

Série de trois causeries par M. Joseph Folliet, sociologue et économiste français. Ce soir : "Y a-t-il un progrès moral et spirituel?"

10.30—Nouveautés dramatiques

"L'Attente" de Marcelle Bazana, d'après la pièce de Maurice Maeterlinck : "Intérieur".

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-Journal

12.00—Fin des émissions



2.30—Rêve, Réalité

L'émission hebdomadaire de CBFM pour son auditoire féminin. Art culinaire, défilés de modes, questionnaires, forums, conseils, etc.

3.30—Women's Program

4.00—(Relâche)

5.30—Small Fry Frolics

8.00—L'Actualité

8.15—Video Ski Club

Sur le ski, avec l'instructeur professionnel Louis de Passillé.

8.30—Long métrage français

10.00—Boxe

Du Parkway Arena à New-York.

Le samedi, 10 janvier

11.45—Mélodies

12.00—Musique légère

12.30—Le Réveil rural

Interview avec M. Louis-Georges Plourde, un des gagnants du concours forestier.

12.59—Signal-horaire

1.00—Piano

CBJ—La Voix agricole du Saguenay

1.15—Radio-Journal

1.25—Intermède

CBJ—CBC news

1.30—Chansonnettes

CBF—Les amis de l'art

2.00—L'Opéra du Métropolitain

"Die Meistersinger" (Wagner) : Paul Schoeffler, baryton, Victoria de Los Angeles, soprano, et Hans Hopf, ténor.

5.00—Rythmes et chansons

5.45—CBJ—La Revue des sports

6.00—Radio-Journal

6.10—Chronique sportive

6.15—Notre français sur le vif

Avec Jean-Marie Laurence.
CBJ—Progrès du Saguenay

6.30—Orchestre de la NBC

Direction : Arturo Toscanini.

7.30—Trois de Québec

8.00—Concert intime
Orch. dir. Alexander Brott.

8.30—Magazine des sports
Avec René Lecavalier.

9.00—Radio-Journal

9.05—Radio-hockey
Michel Normandin décrit la joute entre le Chicago et les Canadiens.

10.30—Musique légère

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-Journal

12.00—Fin des émissions



5.00—Tic-Tac-Toc

Emission spéciale de 60 minutes.

6.00—(Relâche)

8.00—Science Review

8.30—CBC Concert

9.00—Le Nez de Cléopâtre

Forum-questionnaire. Robert Lapalme, caricaturiste. Jury : le Dr Philippe Panneton, Jean Desprez, Gérard Pelletier et Jacques Normand. Participation d'un invité d'honneur. Meneur de jeu : Roger Duhamel.

9.30—Hockey

Télédiffusion directe d'une partie de la joute disputée au Forum de Montréal entre les Black Hawks de Chicago et les Canadiens. Commentateur : René Lecavalier.

10.30—Wrestling from Hollywood

Gorgeous George contre Sandor Szabo, Dick Lane, commentateur. De l'Auditorium de Long Beach (film).

Domaine anglais

Winter, sketch radiophonique de Lloyd Roberts, ouvrira l'émission du *Wednesday Night* cette semaine, au réseau Trans-Canada. L'émission qui durera une heure commencera à 7 h 30. Les beautés et les misères de l'hiver, tel est le thème de la pièce de M. Roberts, qui prend une famille de colons et nous montre ses travaux, ses peines et ses joies tout au long d'une journée d'hiver.

Winter fut représenté pour la première fois par Radio-Canada en 1949. La mise en ondes est de J. Frank Willis.

La musique de scène, écrite spécialement pour cette nouvelle représentation par Godfrey Ridout, sera interprétée par un orchestre sous la direction de Samuel Horsenhoren.

Vendredi soir, le *Ford Theatre* présente un "thriller" intitulé *Spellbound*. Il s'agit de l'adaptation préparée par Alfred Harris, de Toronto, de la célèbre pièce de l'écrivain américain Ben Hecht. Celui-ci raconte l'histoire d'un homme dont les souvenirs sont si pénibles qu'il choisit d'assumer une autre personnalité plutôt que d'être lui-même. Une femme psychiatre devient amoureuse de cet individu et tente de le sauver. Mais elle se bute à une terreur inimaginable. Cependant elle risquera sa vie et sa réputation pour guérir le malheureux. Quand elle a réussi à se faire révéler ces souvenirs si horribles, elle découvre qu'il s'agit d'un meurtre que le jeune homme croit avoir commis, enfant, mais dont le véritable auteur est resté impuni.

En 1945, Len Peterson écrit un sketch d'une demi-heure intitulé *Mr. Mulrooney's New Year's Party*, dont le héros est un personnage qui ressemble au célèbre Scrooge de Dickens et qui comme son modèle, découvre la grandeur de la communion humaine à l'occasion du Nouvel An.

Couronnée par l'Ohio Institute for Education by Radio, cette pièce fut reprise à Radio-Canada en 1946; refaite en 1950 pour *Stage*, elle obtint un tel succès qu'Andrew Allan a décidé de la reprendre le 4 janvier à *Stage*.

La Semaine à la télévision

Un documentaire sur le Festival de Prades

Le violoniste américain Isaac Stern déclara sans fausse honte : "Je n'ai jamais pleuré auparavant, de ma vie, à un récital ou à un concert; mais cette fois..."

Ceci en juin 1950, à l'issue d'un récital donné par Pablo Casals au premier Festival de Prades. Les musiciens de tous les pays venus en ce petit village de la frontière franco-espagnole pour rendre hommage au grand violoncelliste, et pour commémorer le 200e anniver-

saire de la mort de Jean-Sébastien Bach, avaient tous d'ailleurs partagé l'émotion de Stern, d'Alexandre Schneider, d'Eugene Istomin. Casals avait 73 ans. Il était en exil depuis 11 ans, ayant fait vœu de ne plus jamais jouer en Espagne, son pays natal, aussi longtemps qu'y serait au pouvoir Francisco Franco; peu après la fin du deuxième conflit mondial, il avait même fait vœu d'abandonner complètement sa carrière aux yeux du monde. Le Festival de

Prades signifiait une rentrée triomphale...

Un excellent documentaire sur les principales phases de cet unique festival sera présenté par CBFT mercredi, le 7 janvier, de 9 h. à 9 h. 30. La présentation, en français, sera faite par trois musiciens qui auront assisté à l'événement; on verra et entendra également l'orchestre du Festival de Prades, dirigé par Casals lui-même, dans quelques extraits du concerto de violon en la mineur de Bach.

Une réalisation Francis Coleman.

VICTORY AT SEA

Voici la liste complète des films sur la guerre maritime dont CBFT commence la présentation cette semaine :

5 janv. — Design for War	Guerre anti-sousmarine I, 1939-41
12 janv. — The Pacific Boils Over	Pearl Harbor, le 7 décembre 1941
19 janv. — Sealing the Breach	Guerre anti-sousmarine II, décembre 1941 jusqu'à l'été 1943
26 janv. — Midway is East	La conquête japonaise du Pacifique-ouest, et la bataille de Midway
2 fév. — Mediterranean Mosaic ..	Gibraltar, les flottes alliées et ennemies, Malte
9 fév. — Guadalcanal	Guadalcanal
16 fév. — Rings Around Rabaul ..	Les îles de l'Amirauté, les îles Solomon (centrales et septentrionales)
23 fév. — Mare Nostrum	Pour la conquête de la Méditerranée, 1940-1942
2 mars — Sea and Sand	Afrique du Nord, hiver 1942-1943
16 mars — Beneath the Southern Cross	Batailles de l'Atlantique-sud
23 mars — Magnetic North	L'Alaska et Mourmansk
30 mars — The Conquest of Micronesia	Les îles Gilbert et Marshall
6 avril — Melanesian Nightmare ..	La Nouvelle-Guinée
13 avril — D-Day	La Normandie
20 avril — The Blue Route	Sicile, Italie et France méridionale
27 avril — Killers and the Killed ..	Guerre anti-sousmarine III, 1943-45
4 mai — The Turkey Shoot	Les îles Mariannes
11 mai — Two if by Sea	Peleliu et Angaur
18 mai — The Battle for Leyte Gulf ..	Débarquement et bataille pour le golfe et l'île de Leyte
25 mai — Return of the Allies	Deuxième conquête des Philippines, de la Mer de Chine et de Borneo
1 juin — Full Fathom Five	Les sous-marins américains
8 juin — The Fate of Europe	La Méditerranée, la Mer Noire et le Proche-Orient
15 juin — Target Suribachi	Iwo Jima
22 juin — The Road to Mandalay ..	Chine, Birmanie, Inde et océan Indien
29 juin — Suicide for Glory	Okinawa
6 juil. — Design for Peace	Reddition japonaise, conséquences de la guerre et épilogue

Un incomparable . . .

(Suite de la 1ère page)

Mais Salomon avait aussi l'idée que *Victory at Sea* ne devait pas seulement se distinguer par son montage (certaines bobines comportent jusqu'à 600 images — pour 30 minutes !). Il pensa aussi à l'accompagnement musical. Et voulut que celui-ci soit expressément composé par l'un des plus célèbres musiciens américains contemporains : Richard Rodgers.

Rodgers, prix Pulitzer 1944, compositeur de *South Pacific*, d'*Oklahoma* de *Carousel*, d'*Allegro* et, avec Lorenz Hart, de centaines de refrains populaires — Rodgers accepta l'idée avec enthousiasme. Résultat : une partition musicale qui dure 13 heures, la plus longue oeuvre symphonique jamais écrite.

Elle a été orchestrée par un autre éminent musicien américain : Robert Russell Bennett, qui dirigea ensuite l'enregistrement par l'Orchestre symphonique de la NBC.

Salomon s'entoura d'autres collaborateurs de premier ordre : Richard Hanser, auteur de la narration; Leonard Graves, narrateur; Clay Adams, metteur en scène; Isaac-I. Kleinerman, monteur.

L'un des atouts les plus puissants de *Victory at Sea*, c'est qu'il comprend des films japonais, allemands et italiens capturés pendant la guerre et jamais montrés encore au public. On assiste à des scènes inédites, tels le départ des pilotes japonais vers Pearl Harbor, les préparatifs de combat dans un sous-marin allemand, etc.

Victory at Sea raconte la guerre navale en épisodes séparés, d'une demi-heure chacun, et l'on verra l'apport de la marine canadienne à mainte reprise dans cette série. Le premier chapitre, le 5 janvier à 10 h. 30, s'intitule *Design for war* : nous sommes aux jours sombres suivant les premières hostilités de

"The Barretts of Wimpole Street"

Le beau roman d'amour qui unit les destinées de deux des plus célèbres poètes de toute la littérature anglo-saxonne. Robert Browning et son épouse, Elizabeth Barrett, forme le thème de l'émission dramatique *The Barretts of Wimpole Street*, télédiffusée mercredi, le 7 janvier, de 9 h. 30 à 11 h. du soir.

Elizabeth Barrett (1806-1861) fut une artiste profonde, sincère, à l'inspiration mystique et passionnée.

Robert Browning (1812-1889) a connu une renommée beaucoup plus vaste que son épouse; dans son oeuvre il a toujours tenté de scruter les profondeurs de l'âme humaine.

La pièce *The Barretts of Wimpole Street* a été écrite par Rudolph Besier (une version cinématographique en a été tournée aux Etats-Unis il y a quelques années) et adaptée spécialement pour la télévision canadienne par Jean Pouliot. Elle fut présentée à CBLT (Toronto) le 20 novembre dernier, et c'est l'enregistrement de ce programme qui sera retransmis à Montréal.

L'histoire de Charlotte Corday

Jean-Paul Marat, homme de science, homme politique et journaliste français, ennemi juré des Girondins et de Dumouriez à la Convention, instigateur des massacres de Septembre, accusateur effréné de Louis XVI, ne survécut guère longtemps, toutefois, à la mort du roi de France.

Louis XVI, accusé de trahison, était exécuté sur l'échafaud le 21 janvier 1793; et Marat était poignardé dans son bain quelque temps après, par Charlotte Corday... "pour venger le mal qu'il avait fait aux Girondins".

L'histoire de cette héroïne de la Révolution française, descendante du grand Corneille, sera commémorée dans le chapitre hebdomadaire de la série *Strange Adventure*, mercredi soir le 7 janvier, à 8 h. 30.

Ce film, réalisé spécialement pour la télévision à Hollywood, mettra en vedette Christine Cooper dans le rôle de Charlotte Corday.

1939, alors que les sous-marins allemands attaquent sans répit les convois alliés dans l'Atlantique : une bonne partie de ce documentaire sera vue pour la première fois par les spectateurs, car elle consiste en des prises de vues tournées par des cameramen allemands à bord des sous-marins.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 4 AU 10 JANVIER 1953



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION
C.P. 6000, MONTRÉAL.

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.